

# Market News

## Etudes Economiques & Stratégie

jeudi 1er octobre 2026

### Un flight to quality vers la thématique de l'IA !

| Matières Premières |          |        |        | Cloture américaine             |           |         |        | Indices Futures |           |         |        |
|--------------------|----------|--------|--------|--------------------------------|-----------|---------|--------|-----------------|-----------|---------|--------|
|                    | Price    | Change | % Chg  | Indices                        | Price     | Change  | % Chg  |                 | Price     | Change  | % Chg  |
| Crude Oil          | 88.92    | -1.50  | -1.66% | S&P 500                        | 7,651.54  | -19.3   | -0.25% | S&P F           | 7,765.00  | 49.5    | 0.64%  |
| Gold               | 4,222.10 | 35.40  | 0.85%  | Dow Jones                      | 50,906.05 | -443.87 | -0.86% | NASDAQ F        | 31,063.00 | 364.3   | 1.19%  |
| Silver             | 61.745   | 1.18   | 1.95%  | Nasdaq                         | 26,861.06 | 63.52   | 0.24%  | DJIA F          | 51,492    | 214.0   | 0.42%  |
| Changes            |          |        |        | VIX                            | 16.34     | 0.30    | 1.87%  |                 |           |         |        |
| DXY Index          | 101.63   | 0.170  | 0.17%  | Secteurs à Wall Street         |           |         |        | Asie            |           |         |        |
| Euro               | 1.1322   | -0.001 | -0.08% | S&P 500 Information Technology |           |         | 0.61%  | % Chg Nikkei    | 68,925.66 | 2171.94 | 3.25%  |
| Pound              | 1.325    | -0.001 | -0.11% | S&P 500 Consumer Discretionary |           |         | 0.13%  | Hang Seng       | 24,613.27 | 89.7    | 0.37%  |
| Marché obligataire |          |        |        | S&P 500 Energy                 |           |         | -0.02% | Shanghai        | 3,842.19  | 11.74   | 0.31%  |
| U.S. 10yr          | 5.280    | -1.1   |        | S&P 500 Communication Services |           |         | -0.04% | KOSPI           | 6,948.47  | 110.43  | 1.61%  |
| Germany 10yr       | 3.6      | -3.2   |        | S&P 500 Utilities              |           |         | -0.73% | Singapore       | 5,696.52  | 20.64   | 0.36%  |
| Italy 10yr         | 4.604    | 0.3    |        | S&P 500 Materials              |           |         | -0.82% | Europe          |           |         |        |
| Japan 10yr         | 3.095    | 2.9    |        | S&P 500 Financials             |           |         | -1.19% | Stoxx 600       | 634.89    | -3.19   | -0.50% |
| Crypto             |          |        |        | S&P 500 Real Estate            |           |         | -1.28% | CAC 40          | 7,964.51  | -71.36  | -0.89% |
| Bitcoin USD        | 84,170   | 612    | 0.73%  | S&P 500 Industrials            |           |         | -1.29% | DAX             | 25,199.19 | -200.02 | -0.79% |
| Ethereum USD       | 2,713.10 | 31.91  | 1.19%  | S&P 500 Health Care            |           |         | -1.39% | FTSE MIB        | 51,371.98 | -432.96 | -0.84% |
|                    |          |        |        | S&P 500 Consumer Staples       |           |         | -1.68% | IBEX 35         | 19,426.20 | -91.3   | -0.47% |
|                    |          |        |        |                                |           |         |        | FTSE 100        | 10,606.00 | -30.71  | -0.29% |

Achevé de rédigé à 7h50

### Etats-Unis

#### Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

#### S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

#### VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Wall Street a terminé la dernière séance de septembre en ordre dispersé, au terme d'une journée dominée par un arbitrage entre une inflation américaine plus modérée qu'attendu, qui a réduit le risque d'un nouveau resserrement monétaire immédiat de la banque centrale, et une nouvelle poussée des taux longs, qui a fini par peser sur une large partie de la cote. Le S&P 500 a reculé de - 0,3% à 7 651,5 (- 19 points), le Dow Jones de - 0,9% à 50 906,1 (- 444 points), tandis que le Nasdaq a progressé de + 0,2% à 26 861,1 (+63 points). Les indices avaient pourtant nettement progressé en début de séance : le S&P 500 a gagné jusqu'à 0,7% et le Nasdaq jusqu'à 1,2%, avant que l'augmentation des taux longs ne provoque un effacement progressif des gains. Les volumes ont été supérieurs à la normale : environ 18,1 Mds de titres ont changé de mains sur les places américaines, contre une moyenne de 17,1 Mds sur les vingt dernières séances.

Le principal soutien est venu de l'indice PCE d'août : l'inflation globale a progressé de 0,3% sur un mois, contre 0,4% attendu, tandis que le PCE sous-jacent n'a augmenté que de 0,2%, contre 0,3% anticipé, pour atteindre respectivement 3,4% et 3,0% en variation sur un an. Cette publication a fait tomber la probabilité implicite d'une hausse de 25 pb des *Fed Funds* lors de la réunion d'octobre autour de 37%-39%, contre 51% la veille et près de 71% une semaine auparavant. Toutefois, ce « bon chiffre » est en partie imputables aux révisions méthodologique du *BEA* (cf. partie sur les indicateurs économiques). De plus, le « soulagement monétaire » n'a toutefois été que partiel : les investisseurs restent confrontés à une économie américaine suffisamment robuste pour maintenir des tensions sur les taux longs. Les *Treasury* à 10 ans ont ainsi atteint environ 5,30%, dépassant son pic *intraday* de 2007 et retrouvant un niveau inédit depuis 2002. La hausse du pétrole et le niveau très élevé des prix du diesel, sur fond de conflit avec l'Iran, entretiennent parallèlement le risque d'une inflation énergétique persistante. Dans ce contexte, les investisseurs ont continué de privilégier les valeurs de croissance capables d'afficher une dynamique bénéficiaire propre, tandis que les financières, l'immobilier, les services aux collectivités et une partie des valeurs cycliques ont davantage souffert de l'augmentation du coût du capital. Le contraste apparaît également dans la performance mensuelle et trimestrielle : en septembre, le S&P 500 a

perdu - 0,5%, le Nasdaq a gagné + 1,9% et le Dow Jones a chuté de - 4,3%. Sur l'ensemble du troisième trimestre, le S&P 500 a progressé de + 2,0% et le Nasdaq de + 2,5%, tandis que le Dow Jones a reculé de - 2,7%. La largeur de marché est restée médiocre : seulement 43% des composantes de l'indice évoluaient au-dessus de leur moyenne mobile à 200 jours, soit la proportion la plus faible depuis avril 2025.

Le secteur technologique est resté le principal point d'appui du marché, l'indice technologique du S&P 500 gagnant + 0,6%. **Apple** (+1,1%) et **Nvidia** (+0,5%) ont participé à la résistance des grandes capitalisations technologiques. **Hewlett Packard Enterprise** (+ 3,9%) s'est distingué après avoir relevé ses perspectives de croissance à long terme pour son activité de réseaux et annoncé un accord de 1,2 Md \$ avec **Vultr**. **Synopsys** (+ 4,8%) a également nettement progressé après la conclusion avec un grand groupe technologique d'un accord pluriannuel valorisé à plus de 1 Md \$, illustrant la vigueur persistante des investissements dans les infrastructures et la conception de semi-conducteurs liés à l'IA. A l'inverse, **Moderna** (- 5,4%) a été pénalisé par un abaissement de recommandation.

Les statistiques publiées mercredi ont dessiné un scénario mêlant ralentissement inflationniste et activité toujours robuste. Le PIB du deuxième trimestre a été fortement révisé en hausse, à + 2,2% en rythme annualisé, contre + 1,5% précédemment, grâce notamment à une consommation des ménages solide et aux investissements dans les infrastructures liées à l'IA. L'emploi privé **ADP** a progressé de 90 000 postes en septembre, contre environ 75 000 attendu dans l'une des estimations fournies, après seulement 36 000 créations en août après révision. Les dépenses personnelles ont augmenté de + 0,9% sur un mois, leur plus forte progression depuis cinq mois, tandis que les revenus n'ont progressé que de + 0,2%. Enfin, le PMI de Chicago a bondi à 58,8, contre 51,0 attendu, marquant le rythme d'expansion le plus soutenu depuis quatre mois.

**After Market :** Micron (+ 0,4%) a publié après la clôture des résultats très supérieurs aux attentes, confirmant la vigueur de la demande liée à l'IA. Le chiffre d'affaires du quatrième trimestre a plus que quadruplé pour atteindre 54,2 Mds \$, contre un consensus de 51,1 Mds \$, tandis que le bénéfice ajusté ressort à 33,4 \$ par action, contre 31,6 \$ attendu. Surtout, le groupe prévoit pour le trimestre en cours un chiffre d'affaires de 61,5 Mds \$, à plus ou moins 1,5 Md \$, contre 57,0 Mds \$ attendu, et un bénéfice ajusté de 38,2 \$ par action, contre 35,4 \$ anticipé. Les engagements financiers de clients dans le cadre des contrats d'approvisionnement de long terme ont atteint 32 Mds \$, contre 22 Mds \$ en juin, tandis que les obligations de performance restantes avoisinent désormais 150 Mds \$. Micron estime que les tensions entre offre et demande de mémoire devraient encore s'accroître en 2027 et 2028. Malgré cette publication très solide, le titre n'a progressé que modestement dans les échanges prolongés, signe qu'une large partie des bonnes nouvelles était déjà intégrée dans les cours.

*Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.*

### Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

## Asie

Les marchés asiatiques évoluent dans des directions diverses après un mois de septembre marqué par une forte hausse des taux longs et une baisse de la valorisation des actifs risqués. Les très bons résultats de Micron ont rassuré : le **Nikkei** progresse grâce aux semi-conducteurs, ainsi que le **KOSPI**, tandis que les contrats à terme sur le **Nasdaq** et le **S&P 500** avancent de + 0,5% et + 0,8%. Le principal soutien vient d'une inflation américaine inférieure aux attentes en août et les propos de John Williams, mardi, qui ne voit « aucune urgence » à resserrer davantage la politique monétaire. Les taux longs restent, toutefois, très élevés à 5,28% ce matin en Asie pour le 10 ans. Les investisseurs restent donc

préoccupés par le coût du capital, dans un contexte de dette publique américaine supérieure à 40 000 Mds \$ et de tensions persistantes sur les prix de l'énergie. Le dollar reste proche de ses plus hauts de deux mois, l'euro se stabilise à 1,1334 \$ et le yen recule à 157,95 pour un dollar. Les prix du pétrole restent élevés malgré une séance stable. L'incertitude sur les négociations entre les Etats-Unis et l'Iran continue de peser sur le sentiment de marché. **Les marchés chinois sont fermés, en raison des congés de la Fête nationale chinoise (« Golden Week »). Les bourses de Shanghai et Shenzhen seront fermées du 1<sup>er</sup> au 7 octobre inclus et rouvriront le jeudi 8 octobre.**

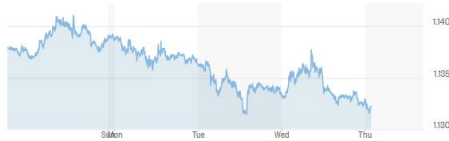
Le **Nikkei 225** bondi de 2,8%, progressant pour une deuxième séance consécutive jusqu'à son plus haut niveau depuis six semaines, porté par les valeurs technologiques et liées à l'intelligence artificielle. Le mouvement a été soutenu par les perspectives optimistes publiées par *Micron Technology*, tandis que *Google* a commencé à déployer *Gemini 4 Argon*, son modèle d'IA phare. Une inflation PCE américaine plus faible qu'attendu a également conduit les investisseurs à réduire leurs anticipations d'une hausse des taux ce mois-ci, même si des prix du pétrole et des taux longs élevés ont continué de peser sur les perspectives. Au Japon, l'enquête trimestrielle du *Tankan* de la banque centrale a montré que le sentiment des industriels s'était amélioré au troisième trimestre pour atteindre son plus haut niveau depuis plus de huit ans. Selon le compte-rendu de leur réunion de septembre, certains responsables de la Banque du Japon (*BoJ*) ont estimé qu'il était nécessaire d'accélérer le rythme des hausses de taux d'intérêt ou de les rapprocher rapidement de « l'objectif » de la banque centrale : « Si les signes d'un écart à la hausse des prix sont observés, la *BoJ* devra accélérer le rythme des hausses de taux », a déclaré l'un des membres selon les minutes. Parmi les principales hausses figuraient **Kioxia Holdings** (+ 4,1%), **Advantest** (+ 4,7%), **SoftBank Group** (+ 2,5 %), **Taiyo Yuden** (+ 2,5%) et **Murata Manufacturing** (+ 4,5).

Le **KOSPI** progresse de 1,2%, après trois séances consécutives de baisse, alors que les taux longs des bons du Trésor américain continuent de peser sur les actions. La poursuite des ventes d'actions coréennes par les investisseurs étrangers a également limité la hausse, avec des sorties nettes atteignant environ 21 500 Mds de won en septembre. Dans le même temps, les exportations sud-coréennes ont bondi de + 83,5% sur un an à un niveau record de 120,9 Mds \$ en septembre, portées par les exportations de semi-conducteurs qui ont progressé de 263% à un record de 60,3 Mds \$. Parallèlement, les résultats et les prévisions de Micron, supérieurs aux attentes, ont encore renforcé le constat d'une demande sous-jacente solide pour les produits de mémoire liés à l'IA. Le président américain Donald Trump a annoncé, mercredi soir, un plan qui verrait la Corée du Sud investir 200 Mds \$ dans des projets américains. « Grâce aux accords que mon administration a conclu avec la république de Corée, ils investiront jusqu'à 200 Mds \$ » et Donald Trump a indiqué que la construction de huit grandes centrales nucléaires, d'un pipeline pour acheminer du gaz naturel liquéfié (GNL) en Alaska, et d'une centrale à gaz au Texas. Un montant de 54 Mds \$ sera investi dans le projet de GNL en Alaska, qui prévoit la construction d'un pipeline de 1 299 kilomètres qui permettrait au gaz d'être acheminé en Asie. Donald Trump a souvent vanté le projet comme un moyen d'étendre les exportations énergétiques américaines et de renforcer les liens avec les alliés des Etats-Unis dans la région. Le projet a toutefois fait face à des années d'incertitude en raison de questions relatives à son coût, son financement et sa viabilité.

Les actions australiennes, notamment le S&P/ASX 200, chute de 1,0%, effaçant leurs gains précédents, alors que Wall Street avait clôturé majoritairement en baisse la veille sous l'effet de la hausse des taux des bons du Trésor américain et de la faiblesse des valeurs financières et défensives. Sur le plan intérieur, les prix immobiliers ont reculé pour un sixième mois consécutif en septembre, dans

un contexte d'effondrement des volumes de transactions, tandis qu'une nouvelle hausse des taux cette semaine devrait déclencher le pire ralentissement depuis trois décennies. L'activité manufacturière s'est également contractée à son rythme le plus rapide depuis 21 mois, les nouvelles commandes ayant faibli sous l'effet de la hausse des coûts et d'une demande moins soutenue. Les pertes ont été généralisées, menées par les valeurs des matières premières énergétiques, les financières, la santé et la logistique. **Lynas Rare Earths** chuté de - 5,5%, **Suncorp Group** de - 5,1 %, **PLS Group** de - 3,0% et **Ampol** de - 2,5%. Les quatre grandes banques ont également enregistré des baisses notables. La faiblesse du marché a toutefois été tempérée après que la gouverneure de la **RBA**, Michele Bullock, a indiqué que la hausse de septembre pourrait être la dernière après quatre relèvements de taux cette année. Les opérateurs attendent désormais les données du commerce extérieur d'août prévues plus tard dans la journée.

## Change €/€



(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (France)



(Source : Marketwatch)

## Changes et Taux

Sur le marché des changes, le dollar a reculé, mercredi, face aux principales devises après la publication d'une inflation américaine inférieure aux attentes, qui a réduit les anticipations de resserrement monétaire de la banque centrale américaine. Le *Dollar Index* a cédé 0,2% à 101,20. Les opérateurs monétaires n'attribuaient plus qu'environ 35% de probabilité à une hausse des taux directeurs en octobre, contre 70% une semaine auparavant. La réaction a toutefois été partiellement tempérée par des données d'activité toujours solides. La croissance américaine au deuxième trimestre a été révisée à + 2,2%, contre + 1,5% précédemment, tandis que les créations d'emplois dans le secteur privé ont accéléré en septembre selon l'*ADP*. Les dépenses des ménages sont également restées robustes malgré la hausse des prix de l'essence et d'autres dépenses courantes. La partie longue de la courbe des taux s'est ainsi redressée après la publication du PIB, accentuant la pentification de la courbe. Sur le marché des changes européen, l'euro a progressé de 0,2% à 1,1320 \$, réduisant sa baisse mensuelle face au billet vert. La livre sterling a gagné 0,4% à 1,3248 dollar, tout en restant également orientée vers une baisse sur l'ensemble de septembre. Malgré son repli de la séance, le dollar conservait une hausse supérieure à 1,5% sur le mois et affichait une évolution quasiment stable sur l'ensemble du troisième trimestre. En Asie, le dollar a reculé de 0,3% face au yen à 156,80 yens, mais la devise japonaise restait fragilisée par l'important différentiel de taux entre les Etats-Unis et le Japon. Elle revient, ce matin, à 158,3 yens pour un dollar. Les anticipations de nouvelles hausses de taux de la Banque du Japon apportaient néanmoins un certain soutien au yen, tandis que les opérateurs restaient attentifs au risque d'intervention des autorités japonaises. Le dollar australien perd 0,4% à 0,6958 \$. Enfin, le franc suisse est resté pratiquement stable, à 0,8343 franc pour un dollar. Les prix élevés du pétrole continuent parallèlement d'entretenir les risques inflationnistes.

Sur les dernières 24 heures, le scénario sur les marchés obligataire est une détente relative sur les maturités courtes mais d'une résistance, voire d'une nouvelle hausse, des taux longs. Aux Etats-Unis, le PCE d'août a réduit les anticipations d'une nouvelle hausse de taux dès octobre, et fait baisser le 2 ans. Mais les statistiques d'activité plus solides (PIB du deuxième trimestre révisé à + 2,2%, emploi privé et Chicago PMI) ainsi que la hausse du pétrole ont maintenu la pression sur les maturités longues. Les taux américains à 10 ans ont ainsi augmenté jusqu'à environ 5,29% et le 30 ans vers 5,63%, tandis que le 2 ans reculait. Les investisseurs ont revu légèrement à la baisse le risque de resserrement monétaire immédiat, sans pour autant remettre en cause la hausse de la prime de terme. Le marché obligataire mondial vient d'ailleurs d'enregistrer un mois de septembre particulièrement mauvais, sous l'effet conjoint du choc énergétique, des inquiétudes inflationnistes et de la hausse des besoins de

financement souverains. En Allemagne, la détente est plus nette sur le court terme. Le Bund 2 ans est à 3,204%, en baisse de 10,2 pb, tandis que le Bund 10 ans ressort à 3,60%, en baisse de 3,2 pb. Cela correspond également à une pentification de la courbe allemande. L'inflation allemande est élevée : l'IPCH de septembre a atteint + 3,3% sur un an, au-dessus des attentes, ce qui limite le potentiel de détente des taux longs. Le Japon demeure dans une configuration différente : le 10 ans japonais monte encore de 3,3 pb à 3,099%, autour de sommets de plusieurs décennies, sur fond d'anticipations de nouvelles hausses de taux de la Banque du Japon.

La sous-performance de la France devient très spécifique. **L'OAT français a évolué exactement à contre-courant du Bund. Le spread France-Allemagne ressort à 124,4 pb ce matin. Le taux français à 10 ans est maintenant 24 pb supérieur au taux italien et environ 71,5pb au-dessus du taux espagnol.** Ce n'est donc plus simplement la duration européenne qui est vendue : les investisseurs exigent une prime supplémentaire spécifiquement sur la France.

#### Taux 10 ans Niveau Variation affichée

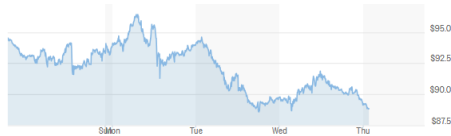
|               |               |               |
|---------------|---------------|---------------|
| Allemagne     | 3,600%        | -3,2pb        |
| <b>France</b> | <b>4,844%</b> | <b>+3,4pb</b> |
| Italie        | 4,604%        | +0,2pb        |
| Espagne       | 4,129%        | +0,1pb        |
| Royaume-Uni   | 5,426%        | +1,2pb        |

Le mouvement s'est fortement accéléré en septembre. L'OAT 10 ans a gagné environ 61 pb sur le mois et 113 pb depuis début juillet, soit sa plus forte hausse trimestrielle depuis 1987. Le *spread* avec l'Allemagne a retrouvé son niveau le plus élevé depuis 2012. Plusieurs facteurs se cumulent. Le premier est mondial : inflation énergétique, anticipation de taux durablement élevés et hausse générale des primes de terme. Le Bund lui-même a gagné environ 26 pb en septembre. Le deuxième est budgétaire. **L'Agence France Trésor prévoit pour 2027 un besoin de financement de 339,7 Mds € et un programme record de 340,0 Mds € d'émissions à moyen et long terme nettes de rachats, contre 310 Mds€ en 2026.** Le troisième est l'inflation. L'INSEE estime l'inflation française de septembre à + 3,0% sur un an en IPC et surtout + 3,4% en IPCH, contre +2,6% en août, principalement sous l'effet de l'énergie. Cela réduit la probabilité d'une détente rapide des conditions monétaires européennes précisément au moment où la France aurait intérêt à bénéficier de taux plus faibles. Enfin, les incertitudes budgétaires et politiques liées à la trajectoire des finances publiques sont désormais directement intégrées dans la prime de risque française. Les investisseurs suivent particulièrement ces facteurs à l'approche des échéances budgétaires et de l'élection présidentielle de 2027. *Reuters* rapporte que certains investisseurs prennent explicitement des positions courtes sur les futures OAT, c'est-à-dire des paris sur une poursuite de la baisse du prix des obligations françaises. Certains investisseurs se positionnent spécifiquement pour davantage de stress français. Parallèlement, le CDS souverain français à cinq ans évoluait récemment autour de 52pb, son plus haut niveau depuis 2017, soit environ le double de son niveau six mois auparavant. Sur trois mois, le CDS français avait gagné environ 25 pb, contre 13 pb pour l'Italie et très peu pour l'Allemagne. Toutefois, **il manque encore plusieurs symptômes pour parler d'une « véritable crise de marché » : détérioration sévère de la liquidité des**

**OAT, adjudications difficilement couvertes, élargissement brutal des bid-ask, dysfonctionnement du repo ou nécessité d'une intervention de stabilisation de la BCE.** Et, même si les CDS français se sont fortement tendus, ils restent très inférieurs aux niveaux supérieurs à 110pb observés en 2012.

L'or a reculé vers 4 200 \$ l'once, abandonnant les gains de la séance précédente, les prix élevés du pétrole et les taux longs américains ayant davantage pesé que le soutien apporté par des données d'inflation américaines plus faibles qu'attendu. Dans le même temps, les prix du pétrole restent élevés alors que les Etats-Unis et l'Iran progressent peu dans leurs négociations, malgré des signes de reprise des flux en provenance du Moyen-Orient. Les craintes, liées à une inflation persistante alimentée par l'énergie, pourraient conduire à une politique monétaire plus restrictive.

## Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

## Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé en hausse, mercredi, soutenus par l'absence de progrès dans les négociations entre les Etats-Unis et l'Iran et par des tensions toujours importantes sur l'approvisionnement en produits raffinés. **Le Brent de mer du Nord, pour livraison en novembre, arrivé à son dernier jour de cotation, a progressé de + 0,9% à 103,53 \$ le baril, tandis que le WTI novembre a gagné + 1,2% à 90,42 \$.** Le marché reste dominé par deux forces opposées. D'un côté, Washington et Téhéran continuent de communiquer par l'intermédiaire de médiateurs, mais aucun accord ne se dessine : l'Iran demande notamment une cessation des hostilités régionales, le dégel de ses avoirs à l'étranger et la levée des sanctions sur son secteur pétrolier, conditions rejetées jusqu'ici par Donald Trump. Le risque géopolitique demeure donc élevé, d'autant que plusieurs incidents ont encore été signalés dans le détroit d'Ormuz. De l'autre, l'offre du Moyen-Orient s'améliore progressivement. L'Arabie saoudite a repris ses chargements depuis Yanbu après la remise en service de l'oléoduc Est-Ouest et **Goldman Sachs estime que les exportations pétrolières du Golfe ont retrouvé 23,3 millions de barils par jour, soit un niveau proche de leur moyenne de 2025.** L'OPEP+ devrait par ailleurs maintenir inchangés ses objectifs de production pour novembre lors de sa réunion de dimanche. Aux Etats-Unis, le rapport hebdomadaire de l'EIA a été plutôt rassurant sur le brut : **les stocks commerciaux ont augmenté de 0,9 million de barils à 427,3 millions, alors que le consensus Reuters anticipait une baisse de 0,3 million.** Cette accumulation résulte notamment du ralentissement des raffineries, dont le taux d'utilisation est tombé à 92,5%, son niveau le plus faible depuis fin mai. **En revanche, les stocks de distillats ont reculé de 2,3 millions de barils et ceux d'essence de 1,7 million, confirmant la persistance des tensions sur les produits raffinés.** La production américaine reste élevée, à 13,96 millions de barils par jour, tandis que la demande de produits raffinés demeure supérieure à 20 millions de barils par jour. Les Etats-Unis continuent parallèlement de puiser dans leur réserve stratégique, avec environ 0,8 million de barils retirés la semaine passée. Le marché du diesel demeure particulièrement tendu : Washington presse notamment l'Europe de mobiliser davantage ses stocks d'urgence, alors que la France et l'Allemagne représentent ensemble environ 35% des réserves stratégiques européennes de diesel. Enfin, le passage du contrat *Brent* novembre au contrat décembre va mécaniquement faire apparaître une forte baisse du prix de référence : le contrat de décembre évolue autour de 97-98 dollars, contre plus de 103 dollars pour le contrat novembre arrivé à expiration. Il s'agit principalement d'un effet de changement d'échéance et non d'un effondrement comparable du marché physique.



en collaboration avec



***Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.***

## Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.